

## CVII

Partout où mes yeux fatigués se tournent et se posent pour essayer de calmer le désir qui les poursuit, je trouve gravée, comme pour rendre ma passion plus vive, l'image de ma belle Donna.

On dirait que de son affectueuse tristesse s'exhale la pitié profonde dont son noble cœur est pénétré. Outre ce que je vois, il me semble entendre réellement sa voix vivante et ses soupirs divins.

L'amour et la vérité peuvent certifier avec moi que les beautés de ce spectacle sont uniques au monde, qu'on ne les avait jamais vues précédemment sous les étoiles.

Que jamais paroles si douces et si émouvantes ne s'entendront et que jamais le soleil n'a vu larmes si belles tomber d'aussi beaux yeux.